Trente-unième Année. Paraissant le Mercredi. — N° 11 16 Mars 1904

Le Moniteur d'Issoire

JOURNAL D'INFORMATIONS GÉNÉRALES

ANNONCES JUDICIAIRES, AGRICULTURE, LITTÉRATURE & NOUVELLES

ABONNEMENTS :

	Six mois	Un an
Issoire	2 fr. 25	4 fr.
Département.....	2 fr. 75	5 fr.
Hors du Département .	3 fr. 25	6 fr.

ANNONCES :

Annonces Judiciaires .... 20 c. la ligne
Réclames et Avis divers .. 25 c. la ligne
Un Numéro : 5 c.

L'Abonnement se continue jusqu'à réception d'Avis contraire.

Tout ce qui concerne le Journal doit être adressé à l'Imprimerie BOUCHERON & VESSELY, Succrs de Bounoure et Ollier Rue de Chateaudun et Boulevard de la Manlière, a Issoire

Les Articles d'Agriculture et de Littérature sont insérés gratuitement.

CAISSE D'ÉPARGNE

Résumé des opérations faites aux séances publiques des vendredi 11, samedi 12, dimanche 13 et lundi 14 mars 1904.

I. Versements

Reçu de 46 déposants dont 9 nouveaux : 10.735 fr.

II. Remboursements

Payé à 124 déposants dont 12 pour solde : 25.271 fr. 83.

Issoire, le 16 Mars 1904

FAUSSES NOUVELLES

Voici que les fausses nouvelles viennent en foule du théâtre de la guerre. Comme de lourds canards sauvages, elles s'abattent sur l'Europe, secondées dans leur vol, par les Japonais et les Anglais.

Port-Arthur, selon cette dépêche de Londres, ne serait plus qu'un horrible mélange de terres remuées, de cadavres et de cendres ; l'invincible et invulnérable flotte de l'amiral Togo l'aurait littéralement réduit en poussière.

Selon cette autre, les Russes se seraient enfuis précipitamment de Port-Arthur, abandonnant aux mains des Nippons la forteresse avec ses canons, les navires avec leurs pièces monstrueuses.

Pendant quelques heures, ces nouvelles fantaisistes courent de-ci, de-là, tantôt rasent la terre, tantôt montent jusque dans les ambassades ; puis elles disparaissent pour revenir le lendemain sous une autre forme.

Ces bons Japonais et ces non moins bons Anglais prennent réellement les autres pour de fichues bêtes, qu'on me passe l'expression.

Le *bluff*, dont ils se servent, n'est qu'un lourd bâteau qui, une fois coulé, ne peut plus être renfloué.

Japonais et japonisants, bien qu'ils ne doutent de rien, ont cependant dû s'en rendre compte, depuis le premier qu'ils ont lancé.

***

En même temps que les journaux dévoués au Japon annonçaient la prise de Port-Arthur, ils parlaient d'une médiation prochaine.

La France, l'Allemagne, l'Angleterre, l'Autriche, les Etats-Unis, l'Italie, etc., toute la lyre des puissances aurait, d'après leurs dires, manifesté l'intention de s'interposer et d'offrir des satisfactions honorables aux deux belligérants.

On pourrait se demander avec raison, en admettant la réalité d'une offre de médiation quelles satisfactions seraient réservées à la Russie attaquée par traîtrise et forcée de soutenir une guerre qu'elle voulait éviter.

Que lui donnerait-on, pour le sang versé déjà et pour les pertes matérielles qu'elle a éprouvées jusqu'ici ? Elle est toujours à Port-Arthur, elle occupe encore la Mandchourie, et n'a pas perdu un pouce de son domaine.

Et le Japon quelle compensation honorable serait-il en droit de réclamer ? La Russie l'a-t-elle lésé dans ses droits ? A-t-elle bombardé, sans déclaration de guerre, un de ses ports ? Lui a-t-elle tué par surprise des femmes et des enfants ?

C'est avant le coup de Jarnac de la première attaque de Port-Arthur qu une médiation était possible ; aujourd'hui c'est trop tard, et comme le disait énergiquement un russe, le sang est tiré, il faut que l'un des deux le boive.

***

Tous ces bruits tendancieux mis en circulation par le Japon ou ses amis que prouvent-ils ? Sinon que le Nain Jaune n'est pas si sûr que cela de venir à bout du Cosaque, que la marche triomphale sur Moscou — car, c'est à Moscou, d'après un belliqueux officier japonais que serait conclue la paix — n'est pas près d'être exécutée.

Les mauvaises langues prétendent que le yen japonais ne pourra lutter contre le rouble russe et que la guerre finira non pas faute de combattants, mais faute d'argent du côté du Japon, à moins, ajoutent-elles, que les Etats-Unis ne délient les cordons de leur bourse en faveur de leur jeune ami.

Mais Jonathan est un homme pratique : Son amitié, il l'accorde volontiers, quant à ses dollars, c'est autre chose ; pour lui, le Nippon est un brave garçon mais à qui il n'est pas prudent de faire crédit.

De la sympathie, des conseils ? *yes, yes ;* de l'argent ? *no, no.*

Henri NICOLE.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

La Guerre Russo-Japonaise

Une nouvelle attaque contre Port-Arthur, tel est en résumé le bilan des opérations de la semaine.

Comme les précédentes, cette attaque n'a que peu réussi ; Port-Arthur défie toujours la flotte de l'amiral Togo.

Jusqu'ici les victimes des japonais sont surtout des femmes et des enfants ; et pour en tuer quelques uns, ils tirent pas moins de 200 coups de canon, avec obus chargés à la liddyte.

C'est beau la guerre faite à la japonaise.

Engagement Naval

Le nouvel amiral russe qui commande à Port-Arhur, l'amiral Mackaroff est un partisan de l'offensive.

Ces jours derniers, la flotte japonaise ayant paru devant Port-Arthur, l'amiral donna l'ordre aux torpilleurs de faire une sortie.

Ceux-ci rencontrèrent la flotte japonaise et engagèrent vivement l'action ; ils étaient au nombre de six.

Deux d'entre eux furent bientôt entourés par toute la flotte ennemie ; l'un parvint à se dégager, l'autre ne put le faire par suite d'une avarie de machine et succomba.

Toutefois, les japonais ne sont pas partis indemnes de la rencontre ; ils ont perdu un torpilleur, un contre-torpilleur et ont eu un de leurs croiseurs gravement avarié.

Une Affaire de Trahison

Un nommé Martin, fourrier au Ministère de la Marine, a été arrêté pour tentative de trahison.

Il aurait essayé de vendre des documents concernant la marine à l'attaché naval du Japon.

Certains journaux prétendent même qu'il aurait effectivement trahi déjà et aurait reçu il y a quelque temps, 12.000 francs pour prix de sa trahison.

Ce Martin est originaire de St-Cirgues où il est né en 1878 ; il est marié avec une ancienne femme de chambre de Madame la comtesse de Missiessy, aujourd'hui décédée.

Son père habite encore St-Cirgues où il est très estimé ; quand à Martin, il jouissait dans son pays natal de la plus déplorable réputation ; il passait pour querelleur et joueur.

Martin est venu à plusieurs reprises à Issoire, depuis qu'il est placé à Paris au Ministère ; ceux qui l'ont approché, déclarent qu'il avait les poches pleines d'or et de billets de banque, ce qui ne cadrait guère avec ses modestes appointements.

CONSEIL MUNICIPAL

Séance du 13 Mars 1904

Crue de la Couze-Pavin. — Au sujet de la dernière crue de la Couze-Pavin qui a inondé la route et la rue de Perrier, M. le Maire dit qu'après la crue de 1890, il a fait faire par un ingénieur, une étude pour remédier à ces inondations qui n'ont lieu que depuis 1852, depuis la construction d'une digue à Perrier.

Selon cette étude, le montant des travaux à effectuer n'aurait été que peu élevé; les riverains intéressés furent convoqués pour s'entendre relativement aux dépenses; ils ne se présentèrent pas.

Depuis la dernière crue, conclut M. le Maire, j'ai prié M. Bardin agent voyer d'arrondissement d'étudier les causes de la crue et de préparer un projet ; dès que je l'aurai, je le présenterai au Conseil.

Eclairage. — M. le Maire expose de nouveau au Conseil la question de l'éclairage ; il fait remarquer que l'article 4 du nouveau traité annexe, est la négation de l'article 8 de l'ancien cahier des charges, sur lequel s'appuie la compagnie pour demander à la ville-de prendre à sa charge les canalisations nouvelles nécessaires.

M. le maire trouve que la compagnie commet une erreur dans l'interprétation de cet article qui ne prévoit que les canalisations à effectuer dans les voies nouvelles.

Or les canalisations nécessaires n'auraient lieu que dans les voies anciennes, existant depuis 1869. Selon le devis fait par M. Guimbal, architecte, elles ne coûteraient pas au-delà de 2.400 francs.

La ville n'a donc pas à garantir à la compagnie sur ces voies deux lanternes publiques et six becs particuliers par distance de 100 mètres.

Après discussion, l'article premier est modifié de la façon suivante qui supprime l'article 4.

« Le nombre des lanternes publiques sera porté de 86 à 160. Les 74 lanternes nouvelles seront placées au gré de la municipalité, sur le parcours des canalisations existantes ou de celles à créer dans les rues, voies, avenues et places actuelles. »

M. le maire espère que la compagnie admettra cette nouvelle rédaction et que plus tard, elle réduira le prix du gaz aux particuliers.

Arrêté. — Se basant sur la loi de 1902 relative à l'hygiène publique, M. le Maire donne lecture au conseil, d'un arrêté qu'il a pris relativement à la salubrité, la désinfection des logements en cas de maladies contagieuses, etc.

Demande. — Un industriel de Vichy a demandé l'autorisation de se servir des nouveaux pylônes nécessaires à l'éclairage pour y afficher de la publicité.

Match de Foot-Ball

Le match de foot-ball, qui a eu lieu, dimanche dernier, à 2 h. 1/2 de l'après-midi, près de la ferme du Mas et qui a mis aux prises la « Société Sportive » du collège de Brioude et « L'Espérance » du collège d'Issoire, a obtenu un vif succès.

Les deux sociétés ont gagné le terrain du match, situé à 1.500 mètres de la ville, non loin de l'Allier, en bon ordre, drapeau du collège en tête, les membres en maillot rouge ou vert et blanc marchant fraternellement les uns à côté des autres.

Dès leur arrivé, la lutte a commencé vive, alerte, animée, et au bout de dix minutes « L'Espérance » marquait un point enlevé avec brio.

La « Société Sportive » un peu surprise de ce début, se remit vite et pendant tout le reste du temps lutta avec une adresse, une vigueur, une tenacité si remarquables que le match se termina sur ce premier et unique point gagné par « L'Espérance ».

Le nombreux public qui s'était rendu sur le terrain du match, a pris un plaisir sensible aux différentes péripéties de ce pacifique tournoi.

On a fort admiré le jeu brillant aux passes habiles de la « Société Sportive », ainsi que la fougue de « L'Espérance ».

Ce qui rendait le match surtout intéressant, c'est que les deux équipes sont d'égale force ; si celle d'Issoire semble supérieure par « le poids », celle de Brioude rachète ce désavantage par « la souplesse ».

Le résultat final à l'avantage de « l'Espérance » par 1 point contre 0 a été accueilli aux cris mêlés de : vive Brioude et vive Issoire, et ce n'était que justice.

Remarqué dans l'équipe de Brioude parmi les avants : Brunet, capitaine, Varenne, Reynaud, Pignol ; au milieu : Charrier, Migne ; dans la ligne d'arrière Rolland, Belmont et enfin comme gardien de but Mien, un jeune homme de poids.

Quant à « l'Espérance », il faut citer : Tarnat, capitaine, Desortiaux, Martin, Goigoux, Julien, parmi les avants ; Richin, Dissard, Vessely Georges, au milieu ; Berger, Champeix, à l'arrière ; le gardien de but de « l'Espérance » était : Delanef, également un bon poids.

Cette belle journée sportive, a été aussi une belle journée universitaire. Les élèves du collège de Brioude et ceux du collège d'Issoire ont prouvé que dans leurs établissements respectifs, où les succès scolaires sont nombreux, on pratiquait la juste devise : *Mens sana in corpore sano.*

Nous engageons nos lecteurs à lire l'avis des **Grands Magasins du Printemps de Paris** que nous publions aux annonces.

Un publiciste lyonnais, notre éminent confrère et collaborateur Jean-Louis Faure, de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Vaucluse, nous donne la primeur de la chanson qu'il vient de faire, (toute pleine d'actualité), critiquant la profusion désordonnée des décorations.

C'est un vrai régal littéraire. — Jugez plutôt.

TOUS PALMÉS

A MM. le Dr Augagneur, maire de Lyon et Mirman, député de Reims, et à mes amis le docteur Courjon, Ecuyer, Carrier Brunel, Louis Guyot, Hte Coury et à l'ex-ténor Fernand D.. (officier d'académie. Musique en préparation).

1er Couplet

Dans notre France si prospère,
L'égalité règne j'espère
Puisqu'un sceur de bout-de-banc
Peut recevoir bout de ruban.
Il est vrai qu'en telle occurence
Oies et canards font concurrence ;
Car, disent les gens informés } bis
Ces deux bipèdes sont palmés, }

Refrain :

Cette réflexion impose
D'approuver Mirman qui propose
D'abolir le petit ruban,
En cet honneur battons un ban ;
Ou sinon.... que l'Etat décrète
Comme une chose déjà faite :
« Tout français pour être enterré } bis
« Doit d'abord être décoré ». }

2e Couplet

Est enrubanné comme un autre
Kaquenano le bon apôtre
L'est aussi Békasso butor
Qui balaye son *Collidor* ;
Et les soins d'une main amie
Font officier d'académie
Le très-illustre et vieux Pichu
Lequel écrit « cœur par un « Q ».

3e Couplet

Palmez les chiens de belle race
A l'œil ardent au croc vorace :
Qu'ils poussent leur clair aboîment
En l'honneur du Gouvernement.
Les chevaux, les ânes, les vaches
Ne remplissent-ils pas leurs tâches
Qu'importe s'ils sont illettrés } bis
Palmez-les ; ils seront titrés. }

4e Couplet

Augagneur et même Curie
Appellent vraie plaisanterie
Le violet, vert, rouge ou blanc
Qui prête trop au faux semblant :
C'est bien jugé : poitrine fière
Garde vierge sa boutonnière :
Laissons donc seul à l'hébété } bis
Les hochets de la vanité. }

Refrain

Jean-Louis FAURE,
de l'Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Vaucluse.

Lyon, ce 9 mars 1904.

Société de la Dotation de la Jeunesse

DE FRANCE

(Patriotisme et Solidarité de l'Enfance)

25, Boulevard Sébastopol, 1er

Assemblée Générale Annuelle

Section d'Issoire n° 1587

Les sociétaires de la 1587e section sont convoqués en assemblée générale, le dimanche 20 mars 1904, à 2 heures du soir, à l'Hôtel de Ville d'Issoire (salle des élections).

N. B. — La réunion sera publique.

Ordre du Jour :

1° Lecture du rapport du secrétaire général ;
2° Lecture du rapport du trésorier général ;
3° Lecture du rapport du comité de surveillance ;
4° Règlement général intérieur ;
5° Examen des vœux ;
6° Election des administrateurs ;
7° Election des membres du comité de surveillance ;
8° Compte-rendu de la situation de la section d Issoire.

Le Président, Loussert.

Chronique Locale et Régionale

Tirages d'Obligations

Voici les numéros sortis des 8 obligations de l'emprunt de 125.000 francs : 4, 185, 194, 53, 38, 11, 191 et 141.

Ces 8 obligations sorties seront remboursables à partir du 10 août 1904.

Elections Municipales

Les élections municipales viennent d'être fixées au 1er mai prochain ; le scrutin de ballotage aura lieu le 8 mai et l'élection des maires et adjoints, le 15 mai.

Nomination Ecclésiastique

M. l'abbé Jean-Marie Lafarge, vicaire à Marat, a été nommé vicaire à St-Pardoux-Latour.

Incendie

Pendant que M. Rouger Etienne Mur, de Montpeyroux, s'était rendu à Issoire, pour une revue d'appel, un violent incendie s'est déclaré dans sa grange, sise au-dessous de la maison d'habitation et a pris en quelques instants des proportions inquiétantes, le feu étant alimenté par une grande quantité de paille.

Malgré le dévouement apporté par la population et les pompiers des communes environnantes, les dégâts sont importants : ils sont couverts par une assurance.

Cambrioleurs

Dans la nuit de samedi, des malfaiteurs se sont introduits dans la maison de Mme Veuve Sabatier, inhabitée actuellement et située à 500 mètres environ de Collanges ; ils ont franchi le mur de clôture et pénétré dans l'immeuble par effraction.

Après avoir visité diverses pièces où ils n'ont trouvé que des papiers d'affaires qu'ils ont jugé inutiles d'emporter, ils se sont attaqués à la porte de la cave qu'ils n'ont pu forcer et se sont retirés bredouilles.

Une enquête est ouverte.

UN AVEUGLE GUÉRI

On lit dans les journaux du Jura : « M. Thomas Nicolas, 39, rue du Commerce, à Lons-le-Saulnier, *complètement aveugle et abandonné de tous*, vient de recouvrer la vue par la méthode rationnelle américaine. »

Nous rappelons que l'institut oculistique, 25, rue Blatin, Clermont, est fermé les samedis et dimanches.

La Fumure des Prairies au Printemps

Il ne faut pas croire que l'automne et l'hiver constituent les seules époques de fumure pour les prairies ; l'emploi des **Scories Thomas « Etoile »** et de la **Kaïnite** au printemps permettra également d'obtenir d'excellents résultats. Il n'y a d'ailleurs là, rien qui doive étonner, étant donné la rapide assimilabilité de ces engrais ; on sait fort bien que, répandues après la première coupe, les **Scories Thomas « Etoile »** permettent d'augmenter la production du regain.

L'action de cette fumure phosphopotassique se traduira toujours, non seulement par une augmentation importante de la récolte, mais encore par une modification profonde de sa nature et un accroissement de sa valeur nutritive. Il suffit de jeter les yeux sur une parcelle de prairie ayant reçu des **Scories Thomas « Etoile »** et de la **Kaïnite** pour y relever immédiatement un aspect bien différent de celui des parcelles voisines non traitées : herbe plus fournie, plus grande abondance des légumineuses — apparaissant parfois comme si on les avait semées — disparition des joncs, laîches et autres plantes aigres. Les animaux eux-mêmes ne s'y trompent pas ; si on les met dans semblable prairie, ils se rassemblent dans la partie ainsi fumée, et dédaignant absolument les parcelles n'ayant reçu ni **scories**, ni **kaïnite**.

Le fourrage étant plus abondant et plus nutritif permet d'élever davantage de bétail, et d'en obtenir plus de rendements en lait ou en viande ; la précocité est augmentée, la race améliorée ; les avortements sont plus rares, l'ostéomalacie est inconnue.

Des exploitations entières ont pu être complètement transformées par l'emploi rationnel et durable des **Scories Thomas « Etoile »** et de la **Kaïnite** ; les bénéfices de la culture s'en sont trouvés par suite considérablement augmentés, bien que le capital ainsi engagé, sous forme d'engrais, soit fort peu élevé ; 1.000 kilos de **Scories Thomas « Etoile »** et 600 kilos de **Kaïnite** à l'hectare la première année, respectivement 600 et 400 kilos les années suivantes ; voilà une amélioration qui est vraiment à la portée de toutes les bourses.

Le mode d'emploi est d'ailleurs fort simple : il suffit de semer en couverture, et de faire suivre — quand cela est possible — d'un léger hersage. On s'explique ainsi la vogue chaque jour grandissante des **Scories Thomas « Etoile »** et de la **Kaïnite** pour la fumure des prairies.